

Sensitivit

75

Jan. - Fév. 13



Fred



SEX ADDICT

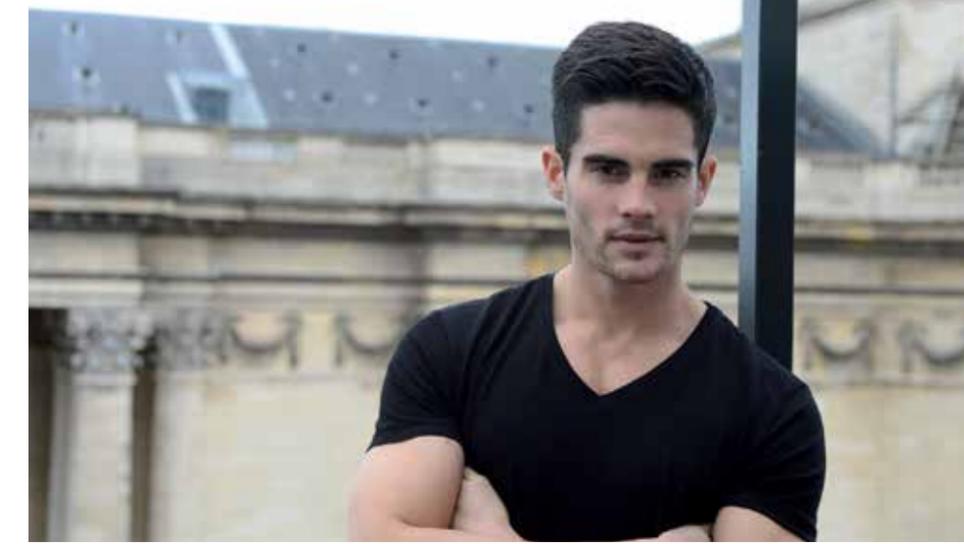
08 90 71 15 15

0,15 €/min

NEW
SMS+PICS ENVOI
GAY au 6 24 24*
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

Édito

Vous tenez donc entre vos mains le numéro 75, le tout premier de l'année 2013, que toute l'équipe du magazine vous souhaite aussi belle et souriante que la couverture réalisée ce mois-ci avec Fred Jones. 2012 vient de se terminer et avec elle une année marquée par d'énormes difficultés économiques de tous ordres, n'épargnant personne, pas même votre magazine préféré ! Pour prendre un peu de recul, après sept ans de bons et loyaux services, pour laisser souffler aussi nos annonceurs fidèles que nous remercions au passage (certains sont là depuis le numéro 1), nous avons décidé de vous offrir un magazine double, daté janvier-février 2013. Nous vous retrouvons donc tout début mars, en pleine forme, pour de nouvelles aventures ! En attendant, vous retrouverez ici vos rubriques habituelles et deux pages



photos sur la manifestation du 16 décembre 2012 qui a réuni, dans une ambiance sereine et très bon enfant, autour de 150 000 personnes venues de tous horizons. C'était un plaisir de se retrouver aussi nombreux pour cette si belle occasion qui se renouvelle dans quelques jours, le 27 janvier 2013, histoire de bien préparer le terrain

avant le vote de la loi pour l'égalité et le mariage pour tous.

En attendant, bonne lecture et surtout, bonne et heureuse année à tous et à toutes !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE 4

BD 6

MES MOTS 6

QUEER AS GEEK 8

SORTIR 10
Pour une fois qu'on sort

INTERVIEWS

Flannan Obé 12

Brice Hillairet 14

Mike Fédée 16 & 17

et Romain Poli 19

Eytan Fox 24

Pierre-Ange de Laspre 24

CULTURE 18

Musique

Ciné - DVD 20 & 21

Livres 22

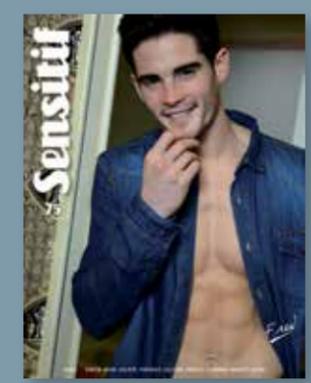
PORTFOLIO

Philippe Escalier 25 à 37

PORTRAIT

Fred Jones 38

PEOPLE 40 à 50



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Damien Fox, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
www.sensitif.fr

COUVERTURE : FRED JONES
POSTER : MAXIME CORSI
BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
©nicolas jacquette 2013 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 24 000 exemplaires
Numéro de décembre téléchargé 138 102 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



AFRO QUEER

Coup de bol, le violet est une couleur hyper fashion (et que j'adore à titre personnel), un peu moins le rose, mais ne chipotons pas, on oublie vite les petits picotis aux yeux provoqués par ce site chatoyant (qui pour le reste ne relance pas la mode de la pluie d'étoiles qui suit la souris, ni des GIF animés, ni des titres qui clignotent comme à Broadway). Celui qui nous intéresse, c'est ce garçon, Afroqueer de son nom de plume et de masque, qui se présente comme une addition : « gay + adolescent + angoissé + fêtard + égocentrique + cool + gentil + qui aime se prendre la tête + toujours dans le placard + dans un pays d'Afrique (Gabon) = Afroqueer ». À défaut de faire son coming out (ce qui, sorti du M-rais et de certains milieux socioculturels bien précis, n'est pas une mince affaire, et l'Afrique noire n'est pas connue pour être gay friendly, même si au Gabon, l'homosexualité ne relève pas du Code pénal et n'est pas punie de mort), Afroqueer tient un blog comme un exutoire. On s'attache en un rien de temps à ce garçon plein de désirs et d'espairs, qui décrit sa vie, jours et nuits, fantasmes et réalité, d'une manière imagée et chaleureuse.

■ <http://afroqueer.over-blog.com/>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Pour ce clip de leur tube « *Don't Deny Your Heart* », le groupe Hot Chip a détourné un jeu vidéo de football quelconque (ou pas quelconque du tout pour ceux qui y jouent, ce qui n'est pas mon cas). Tout commence comme dans n'importe quel jeu vidéo de foot, avatars de joueurs assez moches, mais au bon jeu de jambes. Ensuite, les embrassades et étreintes (dont l'ambiguïté fait toujours la joie du service photo du journal *Libération*) à chaque but marqué sont remplacées par un roulage de pelle majuscule entre les capitaines (si ce ne sont pas les capitaines, mais des joueurs lambda, qu'on m'excuse) des deux équipes. Roméo et Jules réconciliés par la FIFA. Rafraîchissant.

<http://minu.me/7qu3/p>

TOUS GAYS ?

On me glisse dans l'oreillette une phrase de Marguerite Duras extraite de *La vie matérielle*. Non point que je prenne Marguerite Duras pour une déesse omnisciente (comme disait le regretté Pierre Desproges, « elle n'a pas écrit que des conneries, elle en a filmées aussi »), mais il est toujours amusant de réfléchir sur la pensée de quelqu'un.

La phrase en question, foie d'effet de suspense, est la suivante : « *Les hommes sont des homosexuels. Tous les hommes sont en puissance d'être des homosexuels. Il ne leur manque que de le savoir, de rencontrer l'incident ou l'évidence qui le leur révélera* ». Je présume a priori que par homme il s'agit d'humain, donc de femme tout aussi bien. Ce que dit Duras n'est jamais, le style en plus, que ce que le bon tonton Sigmund (Freud) a fini par énoncer sur le tard, en convenant que « *tous les êtres humains sont capables d'un choix d'objet homosexuel et qu'ils ont effectivement fait ce choix dans l'inconscient* ». Si ce n'est que la bifurcation se fait différemment. En amont, si j'ose dire, pour Freud. En aval,

pour Marguerite D. Dans l'inconscient, forcément, pour le père de la psychanalyse, dans le conscient pour la madone de la déstructuration.

Bon, le choix inconscient, ça ne mange pas de pain, on est dans une forme de déterminisme. La mère Duras est plus amusante, puisque dans l'ignorance crasse de son homosexualité, l'homme a besoin de rencontrer ce savoir pour se révéler à lui-même. Un savoir qui tiendra soit de l'accident (un coup de foudre, et paf), soit d'une forme de foi (une révélation immanente, un peu comme Claudel dans sa partie de cache-cache avec Dieu et les piliers de Notre-Dame).

Tout ça pour dire qu'après toutes les bêtises que l'on entend, basses et (hélas) banales, il ne peut pas faire de mal de commencer l'année en lisant des bricoles qui font réfléchir et discuter, sans les prendre pour autant comme vérité ou dogme, mais comme des pas menus vers un peu plus de sagesse. Et de tranquillité.

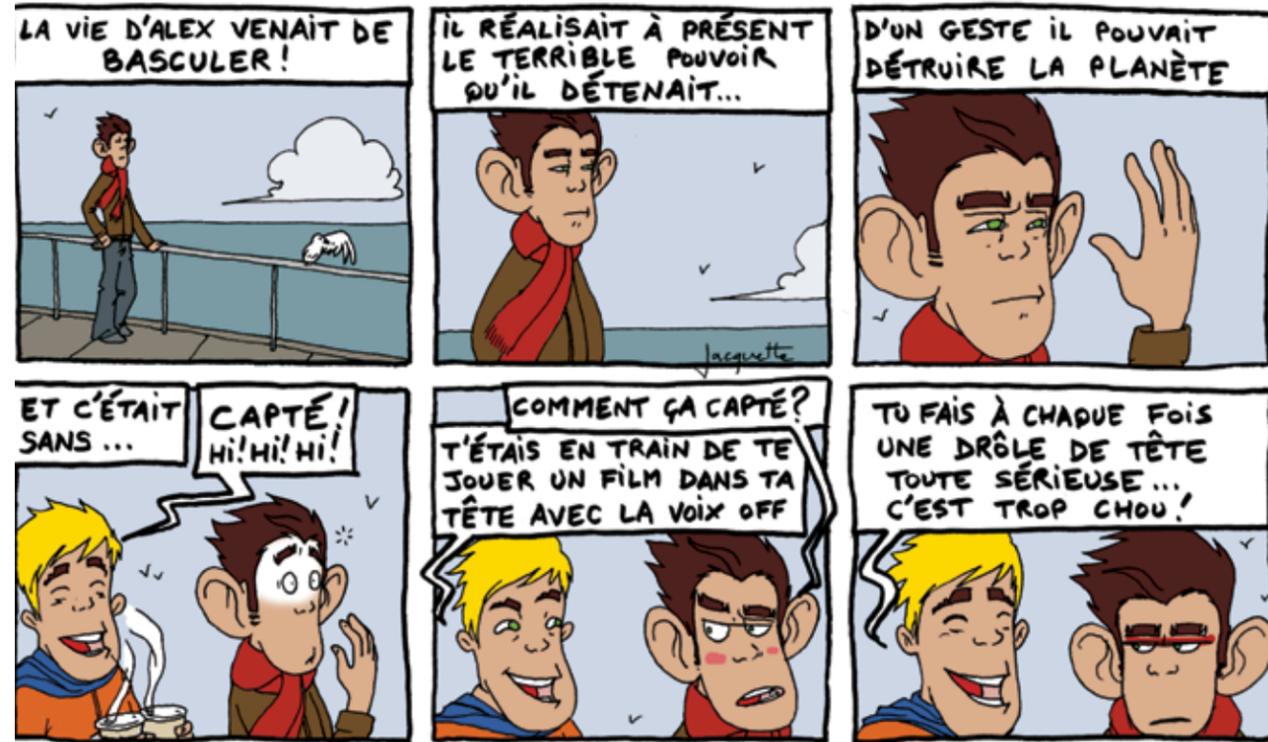


pink X
la chaîne du X gay

90 films 9€ par mois

PinkX est diffusée sur TV PC Tablette Smartphone

+ infos > www.pinkx.fr



Kevin et Alex © Jacquette 2013 / studio-irresistible.com

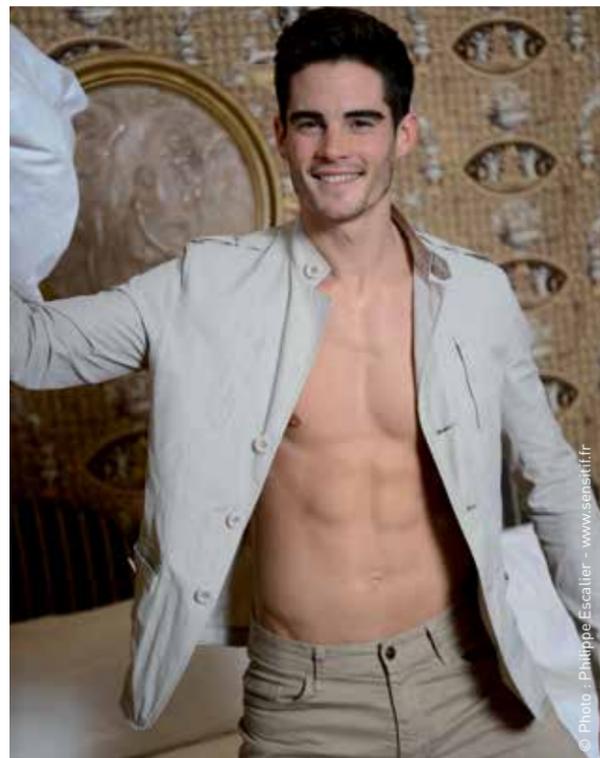
SOURIRE

Ton sourire toujours rougeoyant, vermeil
Tel un feu immortel,
Sous de vastes rayons d'une brillance sans pareil
Je le vois de plus belle ;

Le regard en avant et les yeux grand ouverts
Comme des étoiles,
Je défie la méfiance de ton air sévère
Que ce mutisme me voile ;

Je sens crépiter en moi toutes les passions
D'une bougie qui exhale ;
L'étincelle, la peur et ses excitations

Dans ce brasier abyssal
M'enflamment. Mais parfois, seulement le froid, l'habitude
De ma solitude.



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

LES DESSOUS
D' POLLON
PARIS - LYON

PARIS 4^e - LE MARAIS
• MAGASIN ES
> 15, rue du Bourg-Tibourg
Tél : +33 (0)1 42 71 87 37
• MEGASTORE
> 8, rue de Moussy
Tél : +33 (0)1 42 74 06 06

M^e Hôtel de Ville
lundi > samedi 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

**EN ROUTE POUR
2013 !**

Retrouvez-nous sur

INDERWEAR.COM

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?

Depuis 1999,
twogayther
Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > **01 44 56 09 75**
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > **04 78 60 97 82**
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

OLIVE ONE MUSIC PLAYER

LE GADGET GEEK



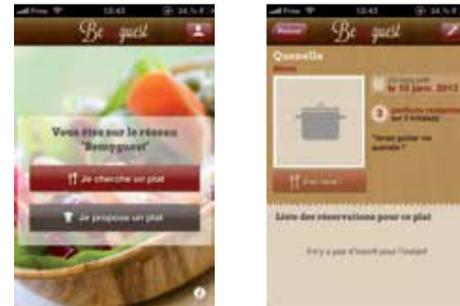
Olive, ce n'est pas seulement la femme de Popeye. C'est également un fabricant de serveurs audio haut de gamme. Son dernier projet, l'Olive ONE, a de quoi nous mettre l'eau à la bouche. Cet étrange appareil en forme de frisbee est un véritable concentré de technologie qui permet de centraliser toute la musique que vous possédez dans une interface simple.

Doté d'un écran tactile 7", le lecteur ONE est un disque de 22cm de diamètre en aluminium fait main au design particulièrement réussi. Grâce à son stockage intégré et sa connectivité en réseau, il vous permet d'écouter non seulement votre collection de musique (MP3, WAV, FLAC et morceaux iTunes), mais aussi vos playlists Spotify, Pandora, Youtube... Ce petit bijou se connecte également par Wifi ou Bluetooth à vos appareils iOS ou Android. Équipé d'un double ampli HD, l'Olive ONE peut se connecter facilement soit à votre installation soit à la ONE Box, une boîte optionnelle contenant une enceinte du même design pour en faire une chaîne hi-fi autonome.

■ 379\$ sur www.myoliveone.com

THREADLIFE

L'APPLICATION DU MOIS



Dur dur de reprendre le boulot après la période des fêtes et ses excès en tout genre. Surtout quand la morosité ambiante vous poursuit comme un herpès mal traité ! C'est pour cette raison que je vous fais découvrir la nouvelle application BeMyGuest, qui saura égayer vos dures journées de labeur au bureau.

BeMyGuest part d'un constat simple : les déjeuners et goûters au bureau sont toujours plus conviviaux lorsqu'ils sont partagés entre collègues, surtout si l'un d'entre eux a des talents insoupçonnés de cuisinier. Grâce à l'application, vous pouvez par exemple proposer vos cupcakes arc-en-ciel préparés la veille ou bien vous réserver une part du fromage de tête fait maison de votre voisin de table. Comme l'explique d'ailleurs son créateur : « À une époque de tension économique, nous avons pensé BeMyGuest comme un système D, une application qui permet de créer du lien social entre les collaborateurs ».

En effet, rien de mieux pour découvrir le nouveau stagiaire mignon que de l'inviter à un plunch (je vous laisse en chercher la définition sur Google) pour déguster votre quenelle !

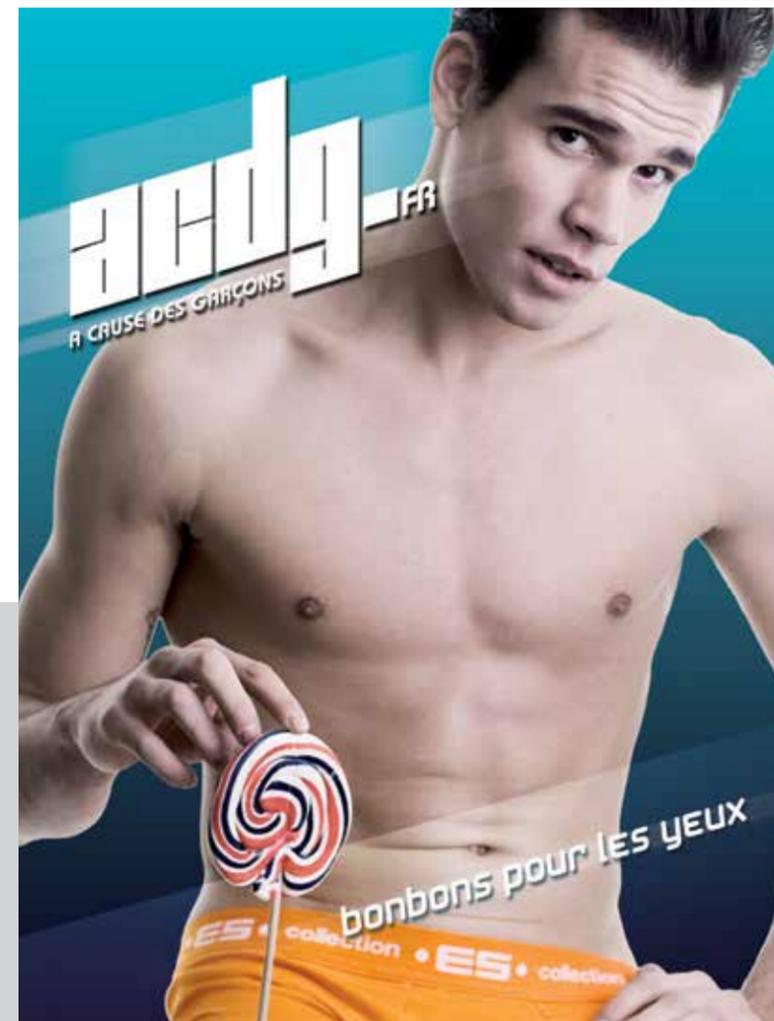
VU SUR LE WEB

• Le phénomène Grindr n'est pas prêt de s'arrêter ! Outre ses nombreux clones comme la version chinoise Blued, l'application gay la plus populaire fait ses premiers pas dans l'univers de la mode. Le magazine américain *Interview* - dont le fondateur n'est autre qu'Andy Warhol - a récemment réalisé une série mode en présentant ses mannequins masculins en sous-vêtements dans le design de Grindr. Même la pose façon Grindr a été respectée, avec la main qui tient l'iPhone. Ne manque plus que la mention passif ou actif !

JULIEN M.
LE SALON

72 rue Léon Frot 75011 Paris - 01 46 59 06 02

f JulienM.lesalon



VILLAS BLANCAS
MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts



**THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND**
WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men



Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988



POUR UNE FOIS QU'ON SORT

Inauguré le 12/12/12, le bar Pour Une fois Qu'on Sort vient afficher sa bonne humeur, sa différence, et apporter un regain d'animation dans la rue Chabanais.

Flambant neuf, bien décoré, classe et sobre à la fois, Pour Une fois Qu'on Sort est un nouveau bar à cocktails et à tapas. On vient ici pour discuter, prendre un verre et grignoter un morceau (terrines, foie gras, assiette de fromage ou de charcuterie). Avec des lumières tamisées et des musiques des années 70, 80 et 90, un son excellent jamais excessif, tout est fait pour donner envie de rester et de passer un bon moment. Ici rien d'impersonnel, tout tourne autour des deux patrons, Philippe (que beaucoup connaissent du Comptoir Paris-Marrakech) et Assane, présents en permanence. L'un comme l'autre avaient très envie d'ouvrir leur propre bar qu'ils n'imaginaient pas autrement que cosy et chaleureux. Ni trop grand ni trop petit. Un endroit où tout le monde parle un peu à tout le monde et où, loin du brouhaha, les clients se sentent bien. Ces derniers, plutôt bon chic bon genre, sont parfaitement à l'aise dans cette ambiance sympathique et décontractée. Ouvert depuis quelques semaines, Pour Une fois Qu'on Sort a déjà ses habitués, qui

peuvent venir durant la soirée ou juste après le boulot pour profiter de l'happy hour sur le mojito et la caipiroska entre 17 h et 20 h à 5 euros.

Dans ce cadre soigné où règne une ambiance assez familiale, et où filles et garçons se mélangent joyeusement, Philippe et Assane prévoient d'organiser quelques soirées toujours très conviviales. Leur faire une petite visite ne manquera pas de les réjouir, et vous montrera qu'ils ont su réussir le cocktail parfait d'un bar chic et chaleureux. À n'en pas douter, cela vous donnera envie de sortir à nouveau !

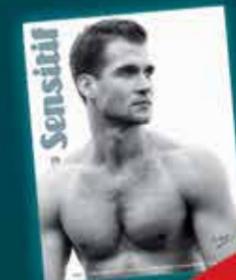
■ 7, rue Chabanais 75002 Paris
Du mardi au vendredi de 17h à 2h
Samedi et dimanche de 18h à 2h
01 71 37 96 92
contact@pourunefoisquonsort.fr

Sensitif

Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter



Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29



Crédit : Grégory Juppin

FLANNAN OBÉ

Comédien, chanteur, danseur, metteur en scène, écrivain, il peut à lui seul incarner le rêve de tout directeur artistique. Rencontre avec Flannan Obé, artiste complet pour qui l'envie se conjugue de façon éclectique.

Comment ton histoire de comédien a-t-elle commencé ?

Je n'ai pas le souvenir d'avoir voulu faire autre chose que d'être sur scène. C'est une envie très personnelle, on pourrait parler de vocation, bien que celle-ci se soit exprimée par bien des formes depuis mon enfance. À l'école, la cour de récréation a été ma première scène et dès la fin du collège, j'intégrai le conservatoire à Pantin. Au lycée, j'ai ensuite fait mes premières armes au Cours Florent dans la classe libre. Le chant m'a aussi accompagné depuis tout petit. D'ailleurs, la première sensation forte est celle où je me suis retrouvé sur une scène à chanter. C'est à ce moment que j'ai réalisé que c'était ma place.

En ce moment où l'on parle beaucoup du rôle des parents, quelle a été la réaction des tiens devant tant de volonté ?

Mon père, comédien lui-même, s'est toujours intéressé à ce que je faisais. En même temps, il s'est parfois montré plus critique que père. De par la voie que j'ai choisie, s'est mêlé un sentiment de filiation tout autant qu'une sorte de concurrence, et ce malgré notre différence de génération. Ma mère était également comédienne quand elle a rencontré mon père, elle a ensuite repris ses études et est devenue professeur de français. Elle était très ouverte à la question de l'artiste. D'elle, j'ai très certainement hérité l'amour des lettres.

De mes parents, j'ai tiré une exigence, j'ai appris la valeur du travail et de l'apprentissage. Même si parfois, cela s'est révélé difficile avec eux d'être dans quelque chose

de simplement professionnel et pas seulement dans un regard émotionnel, c'est ce qui m'a construit.

Te retrouves-tu dans le milieu artistique actuel ?

J'ai de la chance, pendant toutes ces années, j'ai fait tout ce que j'ai aimé. Que ce soit mes débuts avec *Lucienne et les garçons* où j'ai repris un répertoire que j'affectionne ou dans les différentes séries télévisées, comme dans *Avocats et associés*. Je me garde des jugements de valeur et j'ai des goûts hétéroclites qui vont de l'opérette à la mélodie française. Plus récemment, j'ai fait des projets plus personnels, comme le spectacle *Tout fout l'camp* où j'allie mélodies françaises, chansons, textes dits et gestuelle. Je vais prochainement retrouver une compagnie que j'aime, celle des Brigands avec le spectacle *Croquefer/Tulipatan*. Ce sont deux opérettes en un acte d'Offenbach. Cinq sur scène, neuf musiciens dans la fosse et pour moi, deux rôles très différents à défendre : l'un se joue dans l'hystérie, la couardise, le ridicule et les envolées lyriques, l'autre est celui d'un garçon qui a été élevé comme une fille tombant amoureux d'une fille élevée comme un garçon. Une création ancienne qui répond aux questions de genre de notre temps.

Quel serait le rôle ou la création dont tu rêves ?

J'adorerais recréer une revue complète de Music Hall, mêlant tout ce m'anime : le chant, la danse, la comédie. Et il y aurait des invités, des plumes, des paillettes. Edouard Baer reprend un peu cet esprit dans ses spectacles.

Plus vieux, j'aimerais également reprendre le rôle de Zaza/Albin dans l'adaptation en comédie musicale de *La Cage aux Folles*, faite par Harvey Fierstein. Tout d'abord, parce que j'ai une vénérable vénération pour Michel Serrault, que cela conjuguerait encore chant et comédie mais surtout parce que dans cette version, le message politique est très fort. Harvey Fierstein y a encore plus mis en exergue la défense de l'amour du couple homo constitué par Zaza/Albin et Georges, et surtout l'homoparentalité. Cette vision politique dans « l'entertainment » me plait. Nous en aurions bien besoin en ce moment.

Tu fais mention des débats sur le mariage pour tous ?

Je suis révolté par la situation actuelle et suis stupéfait par la haine que cela génère. Je trouve aussi qu'il y a de la malhonnêteté dans certains propos. Pour moi, il s'agit de donner un vrai sens au mot citoyen. Le projet de loi est tout sauf une revendication communautariste. Il répond aux besoins d'une partie de la population mais il est nécessaire à toute la société, à l'image de la fin de la ségrégation raciale ou du vote des femmes.

■ Croquefer/Tulipatan

Théâtre de l'Athénée Louis Juvet
24 rue de Caumartin 75009 Paris
Jusqu'au 14 janvier 2013
01 53 05 19 00



Crédit : Claire Besse



PIZZAS A PARTAGER

HAPPY HOURS

LE SECOND EMPIRE

PIZZ' CAFE

62 RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS

0142720433



SOIRÉE MOJITOS LE VENDREDI



MIDI ET SOIR

Interview par Philippe Escalier

BRICE HILLAIRET

Nous avons vraiment rencontré Brice Hillairet dans Perthus où il était étonnant de force, de sincérité et de naturel. Depuis, le jeune comédien a fait un parcours exemplaire et non sans plaisir, nous allons le retrouver au théâtre du Rond-Point dans deux spectacles signés Pierre Notte.

Brice, un rapide résumé de tes spectacles depuis Perthus ?

J'ai continué à travailler avec Jean-Marie Besset et Gilbert Desvaux, nous avons fait *RER* ensemble au théâtre de la Tempête suivi d'une tournée. J'ai rencontré Pierre Notte que j'ai assisté au théâtre La Bruyère sur *Pour l'amour de Gérard Philipe*. Je rêvais de jouer cette pièce mais la distribution était déjà faite. Nous avons ensuite créé en 2011 *Sortir de sa mère* en Avignon que nous reprenons. Entre temps, j'ai travaillé avec Jacques Lassalle sur *Loin de Corpus Christi* au théâtre de la Ville en septembre. J'ai eu la chance de faire beaucoup de rencontres étonnantes.

Et maintenant, le Rond-Point !

Oui, nous y jouons un diptyque (deux cabarets un peu dingues et loufoques) composé d'un spectacle à 18 h 30, *Sortir de sa mère* dans une nouvelle version, et d'un autre à 21 h, *La chair des tristes culs*. Il y a une heure de battement entre les deux.

Pour vous, physiquement, ce n'est pas trop ?

On va voir, je te dirai ! On l'a créé en région parisienne et je peux dire que c'est un vrai marathon... Les spectacles de Pierre Notte sont rythmés, on s'éclate et à la fin, on est lessivés, on est morts... Mais bon, tant que l'on ne meurt pas pendant !

Les deux spectacles sont bien sûr différents !

Oui, avec beaucoup de points communs : mêmes auteur, acteurs, metteur en scène et même salle mais c'est très différent en effet. L'un s'intéresse à la réconciliation entre les vivants, l'autre à la réconciliation des vivants d'avec les morts. Le premier est un hommage aux mères, à nos icônes comme Elizabeth Taylor, Annie Girardot. C'est aussi un règlement de compte - où pour une fois la mère n'a pas le mauvais rôle - aboutissant à une réconciliation au sein de la cellule familiale. Nous sommes quatre à jouer une quinzaine de personnages. Dans le second, il s'agit d'amour et de cul... où une vieille fille un peu aigrie tombe amoureuse grâce à la chair des fesses d'un jeune homme !

Et c'est toi ?

Oui, je vais lui donner goût à la vie et son bonheur va faire le mien. Comme quoi, le cul a des vertus !

En t'écoutant parler, il est impossible de douter du fait que tu sois passionné par ce métier !

Tout est passionnant, à commencer par les textes. Ils sont



Crédit : J.F. Manotti

rare les auteurs dramatiques vivants qui sont à la fois des conteurs d'histoires, des inventeurs de langue et des transmetteurs d'émotions (on rit et on pleure)... C'est ce qu'il y a de plus dur à faire au théâtre. Nous jouons, nous chantons, c'est une école d'acteurs formidable ! Bien sûr, c'est aussi une aventure humaine incroyable, Pierre Notte a fondé sa compagnie avec nous. Ce projet est né il y a deux ans et nous jouons au Rond-Point maintenant, il y a un vrai prolongement. Et pour moi, c'est vraiment idéal d'être à ce point passionné par ce que je fais et d'arriver dans des sphères aussi valorisantes !

Le chant fait partie d'un tout dans votre spectacle ?

Oui, nous sommes avant tout des acteurs qui chantent et pas des chanteurs, sinon, ça devient de la comédie musicale et ce n'est pas le projet. Quand nous sommes arrivés en Avignon il y a deux ans avec *Sortir de sa mère*, c'était notre premier Avignon à tous. Nos premières parades étaient un peu fébriles évidemment, et on avait tendance à se présenter comme un spectacle « musical, comique et décalé ». Or rapidement, nous nous sommes aperçus que tous les spectacles d'Avignon se présentaient ainsi ! C'est devenu une blague entre nous, nous n'avions plus envie d'être musicaux, comiques et décalés mais plutôt dégingués, dingues, grinçants. On est davantage dans le cabaret foutraque mais en même temps, le spectacle est d'une très grande précision. On rit pour ne pas s'effondrer, ce qui pourrait résumer en partie l'écriture de Pierre Notte. En voyant cette pièce là, j'avais le sentiment d'avoir tout lu sur la famille, le lieu des souffrances intimes et Pierre Notte fait état de ça, mais avec humour et drôlerie. Dans un vrai souci des gens qui s'aiment... Et avec une très grande liberté !

■ Théâtre du Rond-Point

2 bis, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris
Du 8 janvier au 9 février 2013, tous les jours à 18 h 30
et 21 heures, dimanche : 15 h 30 et 18 h 30
Relâche les lundis et le 13 janvier 2013
01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr

Toute l'équipe de l'**Equinox** et du **New Okawa** vous souhaite une excellente année !



2013



Restaurant Equinox
33 rue des Rosiers
75004 Paris



www.okawa.fr



Bar New Okawa
40 rue Vieille Du Temple
75004 Paris

Interviews par Philippe Escalier

MIKE FÉDÉE ET ROMAIN POLI

À PARTIR D'UN SMS

Du premier rendez-vous à la rupture, À partir d'un SMS est l'histoire en accéléré de la relation entre deux garçons. Pour l'incarner, Silas Van H. a choisi Mike Fédée et Romain Poli, deux jeunes comédiens qui ont fait un joli parcours en peu de temps, et qu'il est toujours agréable de retrouver sur scène.



© Gaël Lambourde

Comment avez-vous atterri sur ce projet ?

Mike Fédée : J'ai rencontré Silas Van H. dans l'atelier d'écriture de Christophe Botti.

Romain Poli : Silas m'a proposé de passer le casting. Il y a eu une belle alchimie et j'ai été retenu le jour même !

Quel a été votre précédent spectacle ?

Romain Poli : *Hamlet* mis en scène par Jean-Luc Revol avec Philippe Torreton, que nous avons joué trois mois au festival de Grignan puis six mois en tournée.

Mike Fédée : *Rue Saint-Denis* d'Alain Foix joué avec Jean-Claude Drouot et Viktor Laszlo. Un Oedipe version revisitée aux Antilles. En parallèle, j'ai la chance de pouvoir bosser avec Jean-Marc Pannetier, fabuleux directeur de doublage.

Cela fait quoi d'être sur un plateau avec des acteurs comme Philippe Torreton ?

Romain Poli : Rien du tout (*rires*) ! Au final, ils ont les mêmes questionnements, les mêmes doutes face à un rôle que moi. Mais c'est un kiff total de jouer avec Torreton. Et puis j'ai appris beaucoup de choses. Après *Pour un oui pour un non*, c'était ma deuxième collaboration avec Jean-Luc Revol qui sait magnifiquement mener les projets et diriger les acteurs.

Un mot sur vos personnages respectifs ?

Mike Fédée : Mon personnage, Mathieu, est plein d'envies et d'idéaux que la rencontre avec Jo va chambouler. Il est entre fragilité et réalité.

Romain Poli : Jo est un jeune garçon un peu fufou et exubérant, qui croque la vie à pleines dents, qui agit beaucoup, avec une âme d'artiste. Sa rencontre avec Mathieu va lui faire prendre conscience que l'amour existe.

Sur le texte ?

Romain Poli : Il a beaucoup de qualités et notamment

beaucoup d'humour. En le lisant, je me suis senti interpellé en me disant que j'avais vécu cette situation. Finalement, les relations sont assez universelles, que ce soit deux hommes, un homme une femme ou deux femmes. Il y a la découverte de l'autre, ses habitudes et ses petites manies...

Y en a-t-il un qui a le mauvais rôle ?

Romain Poli (en regardant Mike) : Ah, c'est pour toi !

Mike Fédée (rires) : Je ne sais pas, ça reviendrait à dire qu'en amour, il y en a un qui est meilleur que l'autre ! Au final, il n'y a pas de mauvais rôle parce que c'est propre et c'est sincère. Le couple que nous formons sur scène se complète bien. L'idéal de l'auteur est qu'il n'y ait pas d'exclusive et que le public puisse se sentir proche de l'un puis de l'autre, selon les moments.

C'est un texte difficile à apprendre ?

Mike Fédée : Pour moi qui ai fait beaucoup de classique, je trouve qu'un texte contemporain est toujours plus difficile, parce que l'on est plus vite enclin à changer un mot ou une tournure de phrase. Mais on a tout de suite accroché avec ce texte et on a plaisir à le travailler.

Un texte intégrant les nouveaux moyens de communication dans la vie sentimentale !

Romain Poli : Oui, on parle de forum et de chat. On a aujourd'hui beaucoup de moyens de communication, ça ne veut pas dire que ce soit plus facile, car tous ces moyens rapprochent mais ils mettent aussi beaucoup de distance entre les gens.

Vous jouez une pièce sur le sentiment amoureux. Question personnelle : qu'est-ce qui pour vous est compliqué dans une relation ?

Romain Poli : Question difficile... Ce qui me semble



© Gaël Lambourde

compliqué, c'est de regarder dans la même direction, chose que l'on découvre progressivement et que l'on ne peut pas savoir au début.

Mike Fédée : C'est trouver des réponses à toutes les premières questions qui se posent. Être sûr que l'on a les mêmes envies, savoir faire des concessions. Et trouver un équilibre sur une base solide.

La mode est plutôt aux couples ouverts ou c'est une illusion ?

Romain Poli : C'est une réalité pour certains, c'est aussi une façade pour d'autres. Je ne suis pas sûr que ce soit un gage de réussite et que l'amour, ce soit le partage de l'autre !

Mike Fédée : Pour moi aussi c'est une illusion, déjà parce que je vois la vie en rose. Mais je suis témoin de gens qui disent haut et fort qu'ils n'ont pas envie de se mettre en couple et l'on sent bien qu'au fond, ce n'est pas forcément ce qu'ils pensent... Je crois en l'amour !

Une raison de venir voir À partir d'un SMS ?

Mike Fédée : Romain Poli !

Romain Poli : Mike Fédée ! (*rires*)

■ Théâtre Clavel

3, rue Clavel 75019 Paris

De 15 janvier au 27 mars 2013

Tous les mardis et mercredis à 21 h 30

06 10 55 85 13

www.apartirdunsms.com

LE SAMEDI DÈS MINUIT INTERNATIONAL

HITS FROM NEW-YORK LONDON BERLIN BARCELONA & MORE

ENTRÉE 10€ 2 CONSOS AVANT 1H!

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er} Métro Palais Royal/Musée du Louvre

CLUB18 PALAIS ROYAL

WWW.CLUB18.FR

GAËL FAYE

Pili pili sur un croissant au beurre

Mercury

Comme il le dit dès le premier titre de son album, Gaël Faye n'est pas rappeur mais plutôt « virevolteur de nos pleins d'amertume ». En quinze chansons, il nous parle, comme peu d'autres avant lui, d'exil et de métissage. Il le fait sans violence, sans grossièreté mais avec verve et élégance. Pour autant, n'allez pas l'imaginer gentillet voire angélique. Cet auteur-compositeur-interprète franco-rwandais, de par son histoire et celle de ses origines, a au contraire les pieds bien sur terre. Si ses mots sont parfois durs, ils n'en sont que plus émouvants.

Gaël Faye est né au Burundi, un petit pays d'Afrique centrale. En 1995, ses parents le mettent à l'abri en France, loin de la guerre civile. Commence alors une vie de déraciné à Paris puis à Londres, pour ses études de commerce, où il se retrouve aux antipodes de lui-même. Il trouve finalement sa voie dans l'écriture et fonde le collectif de slam « Chant d'encre ». Après un premier album autoproduit avec les Milk Coffee & Sugar en 2010, il collabore avec Guillaume Poncelet, qui a composé, arrangé et réalisé avec brio la plupart des titres de cet album sur des rythmes tantôt soul, urbains ou africains, métissage oblige !

GRAFFITI6

Colours

EMI/Parlophone

Derrière ce nom de groupe original se cachent deux personnalités qu'un responsable du label Polydor a eu la bonne idée un jour de présenter l'une à l'autre. D'un côté, Jamie Scott, un excellent songwriter au physique très avantageux et à la voix délicieusement éraillée quand il monte dans les aigus. De l'autre, Tommy Danvers dit « TommyD », un DJ, producteur et également compositeur, notamment pour (excusez du peu) KT Tunstall, Janet Jackson et Kylie Minogue. Ces deux Britanniques, à l'aise à la guitare, aux claviers et à la batterie, se sont effectivement très vite entendus. Si *Stare*

into the sun est, à la base, une chanson de Jamie Scott retravaillée par Tommy Danvers, les autres chansons sont le fruit d'une collaboration musicale d'un an et demi, qu'ils se sont accordés à comparer à « une relation sentimentale ». Mais la comparaison tendancieuse s'arrête là car dans un mélange de pop, de rock et de R&B débordant d'énergie, Jamie Scott s'adresse surtout au *Beau Sexe* pour lui dire avec passion : « But I can't live ooh without you ». Pas grave, on ne se lasse pas de voir et revoir le clip de son premier single *Free...*

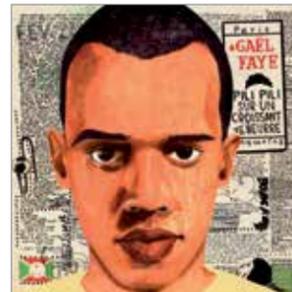
KID NORTH

Atlas

Tsunami-Addiction/Modulor

Encore un groupe dont on pourrait croire qu'ils sont le produit d'un mélange pop-rock venu de Londres ou de New York. Que nenni ! Les p'tits gars, même s'ils chantent en anglais et que leur premier (excellent) single s'intitule *England*, sont français. Du coup, on les compare déjà, et à juste titre, à Phoenix ou parfois aussi à Revolver, mais en moins sages. Leurs guitares sont en effet un peu plus brusques et agitées. D'un bout à l'autre de ce premier album, aucun temps mort. Que des titres 100% revitalisants !

Au départ, le projet est mené en solo par Mathieu Artu. Ce dernier, un tantinet geek sur les bords, avait déjà plusieurs albums à son actif qu'il avait concoctés dans son home studio, où il s'était enfermé seul. Mais il est très vite rejoint par Axel Dallou à la basse, Grégory Hoepffner à la batterie, Gary Royant à la guitare et Antoine Ollivier aux claviers. Que des Français, qu'on vous disait ! Après un EP autoproduit et une tournée qui les mène jusqu'au festival Rüt'n'Rock en Allemagne, ils signent enfin chez un label important (Tsunami). Mais le quintette masculin devrait rapidement provoquer un raz-de-marée bien au-delà des frontières de l'Europe !



EYTAN FOX

Le réalisateur israélien, qui acquit une certaine notoriété en France grâce à *Tu marcheras sur l'eau* (2004) et *The bubble* (2007), revient au personnage qui était le centre de son premier long métrage *Yossi et Jagger*. Il y parlait de l'amour entre deux garçons dans l'armée israélienne. Dix ans après, est-ce que les choses ont changé ? Rencontre avec un cinéaste qui a bouclé la boucle à l'occasion de la sortie en salles de *Yossi* le 2 janvier 2013.

Pourquoi revenir sur le personnage de Yossi, dix ans après ?

On m'a souvent demandé ce qu'il advenait de ce personnage. Je n'avais pas pensé faire une suite à *Yossi et Jagger* quand j'ai réalisé ce premier film. Revenir sur ce personnage, c'est quelque part revenir sur moi-même, sur les changements qui se sont opérés en moi et dans ma vie. Aujourd'hui, je suis plus mature, plus heureux mais nous avons tous un passé douloureux qui persiste en nous. Revenir sur ce passé, c'est traiter ces problèmes et les résoudre pour avancer à nouveau. Aujourd'hui, le monde a changé, l'homosexualité est acceptée, même au sein de l'armée. Tom est un soldat homosexuel, qui affirme sa véritable identité, et qui n'est pas rejeté par les autres soldats hétérosexuels qui le taquent gentiment. Grâce à ce personnage bien dans sa peau, Yossi va pouvoir s'ouvrir, découvrir le nouveau monde, réaliser que l'on peut être ouvertement gay et soldat dans l'armée israélienne. J'ai finalement voulu revenir sur ce personnage parce que je l'avais laissé dans une mauvaise passe, et il fallait que je le sauve.

Comment la situation des LGBT a-t-elle évolué en Israël, et en particulier dans l'armée ?

Aujourd'hui, l'homosexualité est quelque chose de totalement normal en Israël, en particulier à Tel Aviv, qui est devenu le paradis des homosexuels. Ils viennent du monde entier, comme ils allaient autrefois à San Francisco ou Ibiza. Une véritable révolution s'est opérée en Israël, et je suis très fier d'y avoir participé avec mes films. Lorsque je réalisais *Yossi et Jagger*, j'ai demandé un soutien financier de l'armée. Elle a totalement rejeté cette idée, et a même voulu m'empêcher de faire mon film. Dix ans plus tard, ce film fait partie d'un programme culturel pour l'éducation des soldats. Grâce à mes films, même des officiers haut-gradés de l'armée israélienne peuvent assumer leur homosexualité, et j'en suis très fier.

Nous sommes en ce moment en France en plein débat sur le mariage pour tous, est-ce envisageable en Israël ?

Pour le moment, cela semble un peu compliqué d'aller vers une loi qui autorise le mariage homosexuel car en



Israël, il n'y a pas de mariage civil, il n'y a que des mariages religieux. Cependant, deux gays peuvent partir se marier à l'étranger, à leur retour en Israël, ils sont inscrits dans les registres de l'état civil comme mariés. Il y en a beaucoup qui font ça, aujourd'hui la grande mode, c'est même d'avoir des bébés. Dans les rues de Tel-Aviv, nous voyons des couples homosexuels et des bébés partout !

Comment vous définissez-vous comme réalisateur, quelles sont vos influences ?

Mes films sont très personnels. Ils traitent de sujets intimes de ma vie : ma famille, mes proches, la société, mon pays, et ma langue également, l'hébreu. Tous ces sujets font partie de moi. Mes influences sont les premiers films d'Almodovar (*La loi du désir*, par exemple), de Gus Van Sant. Ce que j'essaie de faire dans mes films, c'est parler de l'amour, du désir, peu importe qui en sont les sujets. Gays ou hétéros, nos besoins sont les mêmes.

Quels sont vos projets ?

J'ai réalisé une série musicale *Mary Lou* qui est supposée sortir en France en DVD début 2013. J'en ai fini avec le thème de l'homosexualité dans l'armée. Mon prochain film sera plus léger, un feel good movie, une comédie romantique. Il est actuellement en post-production et sortira en mars en Israël. Il s'agit d'une production franco-israélienne. C'est l'histoire de cinq magnifiques israéliennes très différentes qui inventent un jour une chanson, et sont sélectionnées pour participer à un concours très kitsch type Eurovision. Dans leur préparation, elles vont se faire aider par un voisin homosexuel. Des histoires d'amour se créeront, hétéros et homos. Vous y verrez Edouard Baer, qui joue l'animateur du concours. Vous y entendrez également beaucoup de chansons des années 70 (Michel Polnareff, Claude François, Françoise Hardy...). Ce film s'appellera en hébreu *Bananot*, soit *Banana* en anglais, c'est donc un genre de film totalement différent.

YOSSI

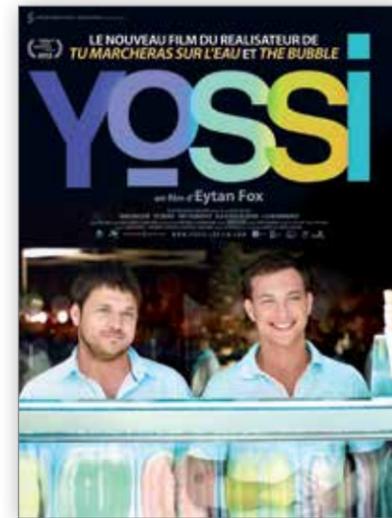
Nouveau départ

Un film de Eytan Fox - Sortie le 2 janvier 2013

Yossi, cardiologue d'une trentaine d'années, vit assez mal son homosexualité dans un Tel Aviv pourtant plein d'opportunités de rencontres ou de sorties. Un peu solitaire, il ne se remet toujours pas de la perte de son ami, dix ans auparavant, lorsqu'ils effectuaient leur service militaire. Mais il va saisir la chance de faire son deuil et se laisser enfin aller quand il rencontre une bande de jeunes militaires en partance pour quelques jours de vacances dans le sud du pays.

L'Israélien Eytan Fox (*The Bubble*)

réalise ici une suite à son film *Yossi et Jagger* qui racontait l'histoire d'amour entre deux soldats de Tsahal. Il n'est nullement obligatoire d'avoir vu ce film pour se plonger dans les tourments et la vie un peu morne de Yossi, et le suivre dans ce récit de retour à la vie. Malgré son caractère un peu timide et en retrait, le personnage central est vraiment touchant et fait preuve de courage pour reprendre sa vie en main. Après une première partie tournée sur le passé, la difficulté à faire son deuil mais également les questionnements sur l'identité, la



sexualité, l'âge, le film s'illumine dans une deuxième partie entraînée par la jeunesse, l'optimisme et le soleil. Et pourquoi pas l'amour ? Yossi est un beau portrait qui ne fait pas l'impasse sur un certain mal-être et finit sur une très jolie note d'espoir.

+ La musique de Keren Ann donne au film son ambiance et elle chante même un titre en live lors d'une scène de concert.

- Une scène d'« outing » post-mortem un peu discutable.

FOXFIRE

Un film de Laurent Cantet

Sortie le 2 janvier 2013



Après une Palme d'or pour *Entre les murs*, Laurent Cantet surprend avec un film qui s'attaque très clairement aux mythes de l'Amérique des années 50 et par là même à la mythologie toute entière du cinéma américain. Sous titré *Confessions d'un gang de filles*, son nouveau film n'en reste pas moins dans la veine du film social qui a fait son succès. Ce très beau film sur la révolte impitoyable de ces filles ne pourra pas vous laisser de marbre, il dégage une force immense, un vrai choc !

+ Un casting de jeunes actrices pour la plupart non-pro et incroyables.

- Quelques longueurs...

Inspirée de la triste réalité, *La Parade* nous raconte, sur le mode burlesque, la préparation de la Gay Pride à Belgrade. Un gangster de la ville se retrouve, obligé par sa fiancée, à devoir constituer une équipe de gros bras pour protéger la petite équipe qui organise cette Pride serbe. Après une mise en place très longue et assez lourdaude (l'organisateur de la manif est le wedding planner de la fiancée, et son mec le vétérinaire du petit chien du gangster...), le film va au bout de son propos jusqu'à la tragique marche. Le film part un peu dans tous les sens mais le message final n'est absolument pas dénué d'intérêt. Encore faut-il réussir à supporter les flots d'injures homophobes, de clichés et d'excès qui font office de dialogues.

+ Le ton mi-burlesque, mi-sérieux permet de rire (parfois) et de s'émouvoir (une fois).

- La première partie est longue et brouillonne, le propos rès souvent confus.

LA PARADE

Un film de Srdjan Dragojevic

Sortie le 16 janvier 2013



DRAMA

Chez Outplay

Ce film chilien récompensé au festival de La Havane est assez étonnant. Nous y suivons un trio de personnages qui, encouragés par leur prof de théâtre, vont se mettre à vivre intensément leur vie afin d'y trouver une vérité dans leur interprétation. Mateo, le beau gosse tourmenté, Maria, la jeune fille

+ Une mise en scène inventive, des influences bien digérées (Araki, Almodovar, entre autres).

qui inspire le désir, et Angel qui découvre son homosexualité, vont ainsi partir dans tous les extrêmes : drogue, sexe, et jeux dangereux autour du sentiment de jalousie sont au programme de ce film court, vif et intrigant.

- Le traitement un peu elliptique du trauma de Mateo laisse le spectateur sur sa faim.



MAGIC MIKE

Chez Universal Pictures

Avant de devenir un acteur bankable, le comédien Channing Tatum a vécu une expérience de strip-teaser dans un club de Tampa en Floride. C'est de cette histoire dont Steven Soderbergh s'est inspiré pour réaliser *Magic Mike*. Le film nous invite à suivre le parcours d'un jeune homme qui débarque

+ Cela faisait longtemps que Soderbergh n'était pas parvenu à nous faire ressentir autant d'émotions, malgré sa moyenne récente de deux à trois films tournés par an !

dans le métier, poussé sur le devant de la scène par un strip-teaser de 30 ans qui se revoit en lui à ses débuts. Soderbergh tire de cette histoire vraie un film réussi, rythmé et passionnant. Les acteurs sont au taquet et les scènes chorégraphiées plutôt très réussies.

- Le film est sorti un peu en catimini en France sans trop de promo en plein mois d'août, cette deuxième chance que représente la sortie en DVD est à saisir pour qui l'aurait loupé.



PETER'S FRIENDS

Chez Koba Films

Très bonne idée que cette sortie en DVD et Blu-ray de *Peter's Friends*, le grand succès de Kenneth Branagh en 1992. Une très jolie comédie à l'anglaise avec son lot de sujets « difficiles » et son humour, ses belles études de caractère et son ton doux amer. Le film qui remet à la mode Nina Simone et le coming out de groupe, raconte une réunion

+ À voir un après-midi d'hiver (plaid, thé et feu de cheminée bienvenus).

entre anciens membres d'une troupe de théâtre, dix ans après leur diplôme, à l'invitation de Peter, dans le manoir hérité de son père pour les vacances de fin d'année. Les acteurs sont extraordinaires : Emma Thompson, en éternelle étudiante névrosée, y a gagné ses galons de star !

- Franchement, on ne voit pas, ça a plutôt très bien vieilli.

LES MÂCHOIRES DU SERPENT

Hervé Claude

Actes Sud (Actes noirs)

Comme à son habitude, Hervé Claude expose dans son nouveau roman le désir de présenter des personnages homosexuels sans les caricaturer, et exprime le besoin de parler de l'Australie où il séjourne régulièrement. Aucune caricature donc et toujours cette authenticité dans les personnages et leurs relations. L'Australie est aussi centrale dans le roman : ses camionneurs aux véhicules imposants, ses gangs de bikers qui tentent de contrôler le trafic de drogue, ses grands groupes industriels qui s'occupent de profit au détriment de l'écologie, et sa faune dangereuse. L'auteur nous offre même un rapide historique des relations entre les colons et les premiers occupants, pour nous présenter un pan méconnu du passé, un génocide quasi oublié, et une minorité d'aborigènes aujourd'hui encore marginalisée. Introduction à toutes ces composantes, il nous sert une intrigue policière noire qu'il maîtrise parfaitement. Des hommes horriblement mutilés sont retrouvés d'un bout à l'autre de l'Australie. Cela permet à certains de mettre en avant les crimes rituels des aborigènes. Mais un policier appréciant peu que sa hiérarchie tente de masquer des preuves envoie Ashe, un ancien amant, détective privé, afin de démêler les fils d'une terrible machination. Avec *Les Mâchoires du Serpent*, Hervé Claude nous sert un excellent polar noir et torride.

L'AMOUR ET LA LOI

Caroline Mécary

Alma

En 2004, Noël Mamère marie « symboliquement » deux hommes dans la commune de Bègles. La France s'embrase alors pour cette affaire. Aujourd'hui, la question de l'ouverture du mariage civil aux homosexuel(-le)s et celle de leur droit à fonder une famille est l'un des principaux sujets débattu au Parlement et dans l'ensemble de la société, comme lors du grand rassemblement des partisans du mariage pour tous le 16 décembre 2012. À cette occasion, Alma publie un essai extrêmement clair et précis

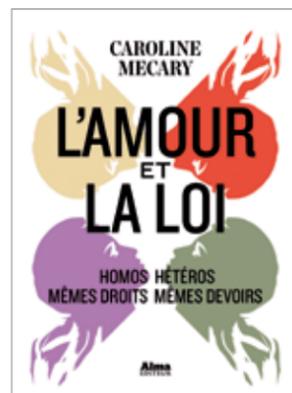
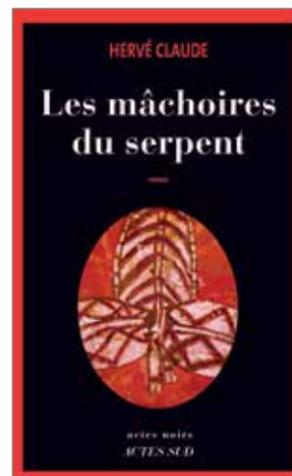
relatant quinze ans de combat mené au nom de l'égalité de traitement des citoyens devant la loi. Un récit passionnant où l'on découvre l'histoire d'hommes gays et de femmes lesbiennes désirant vivre comme les autres. L'histoire aussi des professionnels de la justice qui disent le droit. Loin d'être réservée à la seule communauté homosexuelle, la question du mariage et de la parenté met en cause le modèle actuel de la famille. Il est temps, nous dit Caroline Mécary, d'en finir avec un modèle unique qui discrimine toute une frange de la population.

PLUS TARD OU JAMAIS

André Aciman

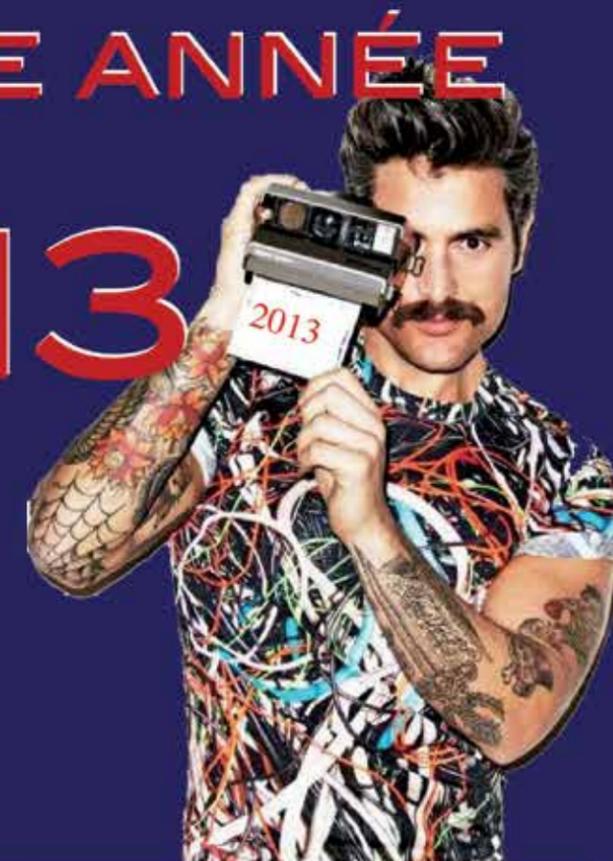
L'Olivier

Elio, adolescent sensible et cultivé, rencontre Oliver, jeune esthète qui enseigne la philosophie. Elio est discret et timide ; Oliver désinvolte et charmeur. Pourtant, tout les rapproche : la littérature, la musique, leurs origines juives. Et une évidente attirance physique. En Italie, dans la maison familiale, Elio découvre le jeu de la séduction et la souffrance amoureuse. Des années plus tard, il revient sur cet été qui a bouleversé son existence. André Aciman recrée le souvenir de ces moments intenses. La mémoire, la nostalgie et l'oubli ont accompli leur œuvre. Tout est amour, tout est relatif, tout est sexuel. Tout est sensuel aussi pour André Aciman. Mais plus que de désir, c'est bien d'amour dont parle *Plus tard ou jamais*. Dans une étonnante réflexion sur la mémoire, il nous confronte au corps du souvenir. C'est un passé en sommeil, qui a pris possession de son hôte et qui pourtant, appartient à un autre temps, à une autre vie. Revenir sur cet âge est l'occasion pour le narrateur de se définir comme la somme de toutes les personnes qu'il a été. Sans lourdeur, l'écrivain manipule ce concept philosophique comme pour mieux dire la complexité des sentiments. À cet amour impossible et absolu, André Aciman donne une portée universelle : l'autre est à la fois chez soi et ailleurs, à jamais présent et à jamais perdu.



SPACE HAIR

VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE
2013



SPACE HAIR

8/10 RUE RAMBUTEAU
75003 PARIS
TÉL. : 01 48 87 28 51

PIERRE-ANGE POUDEROUX DE LASPRE

Il est venu à la peinture par goût. Lui qui voit la vie comme « une toile qu'il suffit d'observer » réalise des tableaux sensuels, hauts en couleurs, aux formes amusantes et provocantes. Pierre-Ange Poudroux de Laspre expose actuellement au Second Empire et nous parle de son travail.

À quel moment as-tu commencé à peindre ?

Je crois que j'ai toujours dessiné d'aussi loin qu'il m'en souviendra. Petit, je me rappelle avoir fait des gravures sur des chutes de bois, de petites têtes sculptées en terre glaise. À neuf ou dix ans, une institutrice sévère de l'école catholique faisait des cours de morale tous les matins et nous imposait le dessin comme une matière importante en martelant : « Vous devez savoir dessiner, c'est comme l'écriture, il suffit de recopier ce que vous voyez » ! À 24 ans, j'ai partagé pendant trois ans ma vie avec un artiste peintre qui m'a beaucoup influencé. J'ai mis alors ma propre expression artistique entre parenthèses, son art me suffisait. Après une rupture difficile, j'ai recommencé à peindre.



Credit : Philippe Escalier

Comment s'est prise la décision d'exposer ?

Un peu par hasard, mes amis ont insisté pour que je fasse une expo, les ventes se sont succédées ainsi que les commandes, mon style de personnages longilignes et callipyges était né avec en fond la recherche de la lumière et du mouvement, le combat entre la matière et l'esprit. En 2006, Monsieur Soriano, de Drouot, a cette phrase à mon égard : « Nous apprécions votre talent, vous avez toute votre place dans le dictionnaire *Cotation des artistes* » ! C'est donc cette même année que j'ai été coté dans les Éditions Larousse.

On te sent empreint d'une grande liberté et d'une grande originalité !

Je l'espère ! Je n'ai jamais fait les Beaux-Arts et d'ailleurs, j'aurais eu du mal à me couler dans le moule. J'aurais probablement été exclu, comme l'a été ma cousine Cécile qui avait réussi l'examen d'entrée ! J'ai l'impression aujourd'hui que seul le concept est mis en avant dans l'art, au détriment de l'art lui-même ! Aussi, le seul concept qui compte pour moi... c'est celui de ne pas en avoir ! Des peintures plus que des peintres m'inspirent et me parlent. Ainsi que des courants comme le dadaïsme. J'aime marcher, découvrir l'art au coin d'une rue... L'art est partout, dans les livres de Philippe Besson, dans les œuvres de Sophie Calle, dans la cuisine d'un bon resto !

■ Exposition au Second Empire
62, rue de la Verrerie 75004 Paris
Jusqu'au 15 janvier 2013
01 42 72 04 33
www.dictionnairedesartistescotes.com



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



Les photos avec Maxime Corsi ont été réalisées à Boissy la Rivière chez Fred et Guillaume que nous remercions chaleureusement.





© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



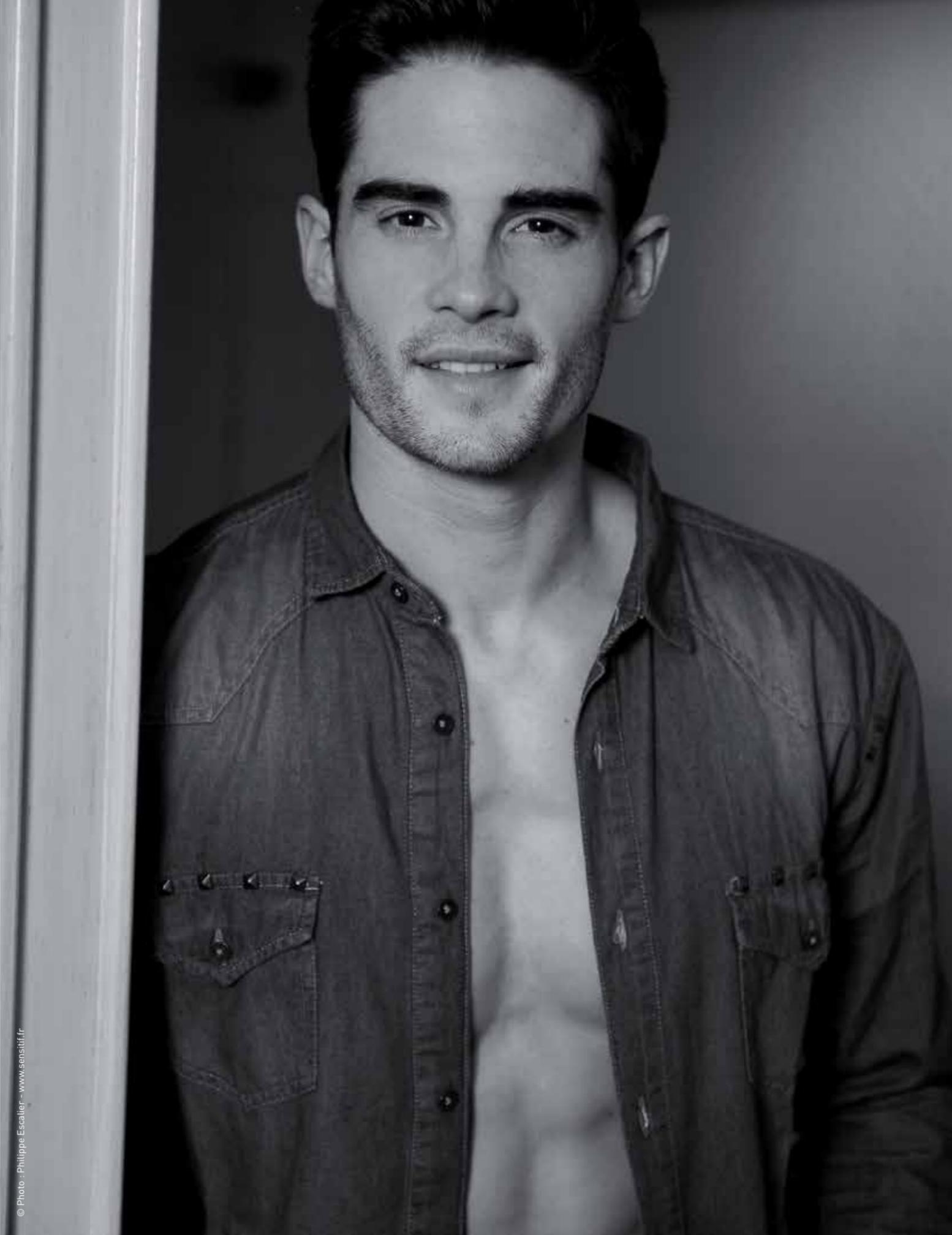
© Photo : Philippe Escaler - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escaler - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr

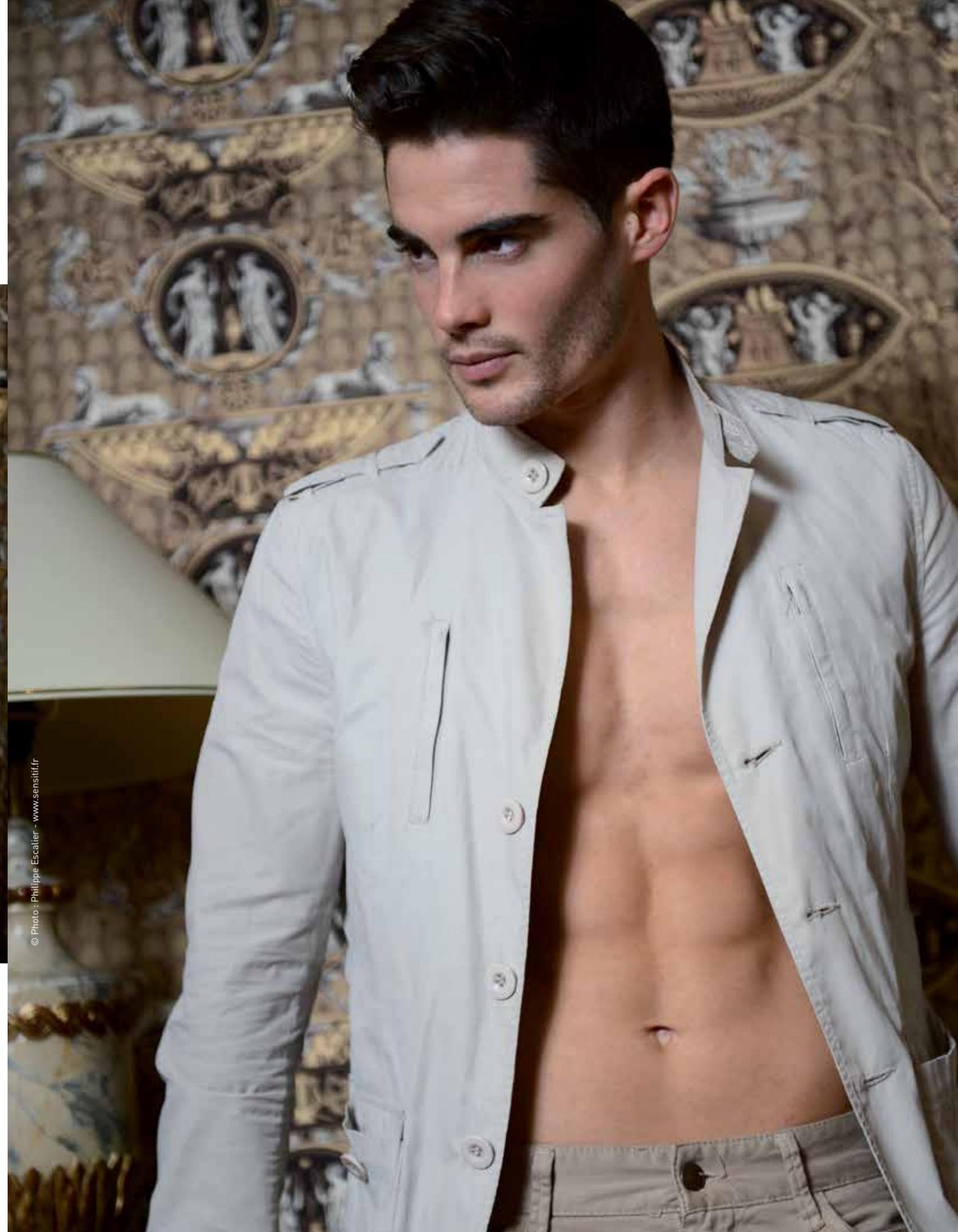


© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr





© Photo : Philippe Escaller - www.sensitif.fr



© Photo : Philippe Escaller - www.sensitif.fr

Portrait par Philippe Escalier



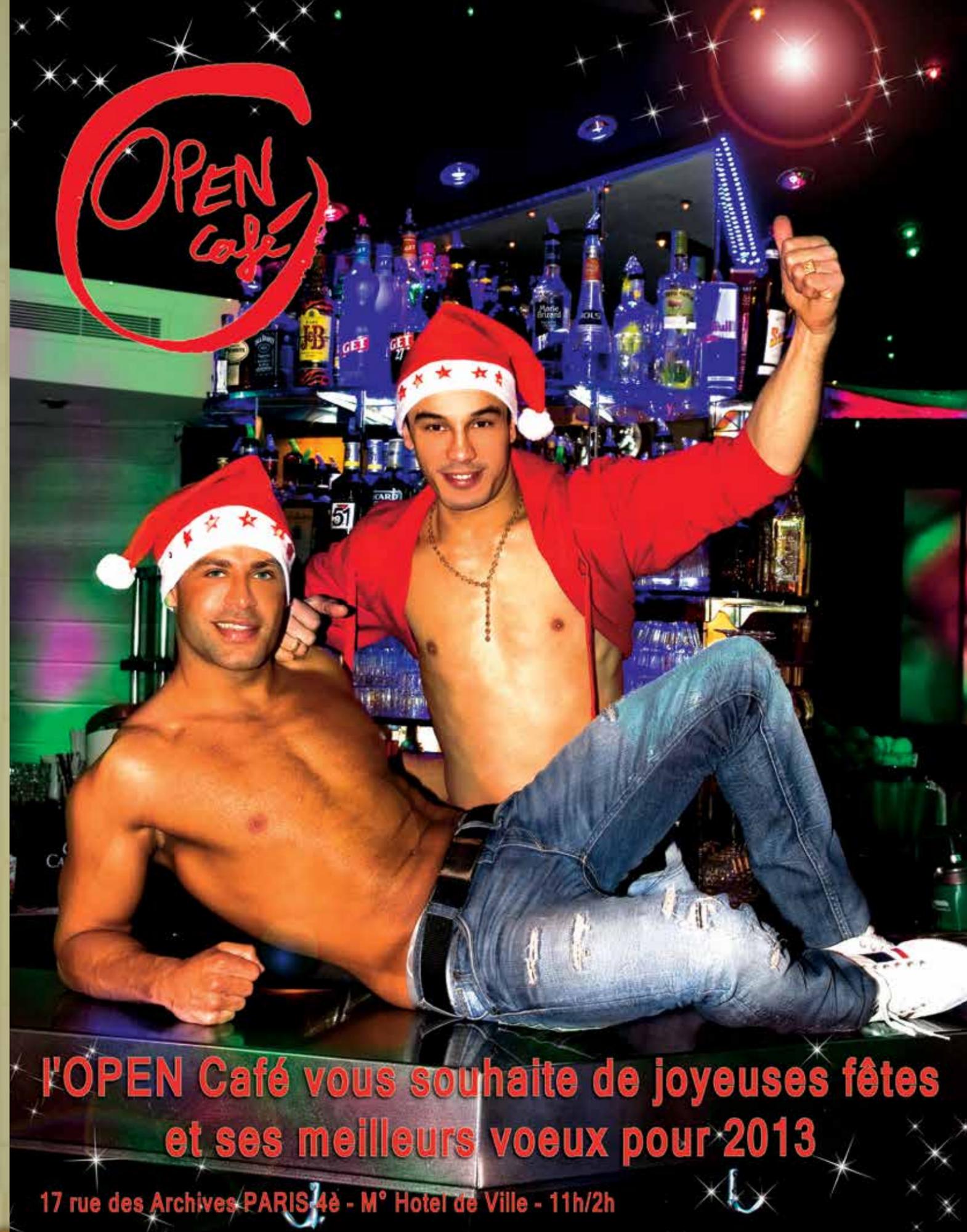
FRED JONES

Quelqu'un a dit que le hasard faisait bien les choses ! Et bien c'est le hasard, un peu aiguillonné par la gentillesse du directeur de la marque Frenchpaks, qui nous a permis de découvrir Fred Jones. Séduit par son visage régulier et ses yeux bruns malicieux, nous lui avons proposé, ce numéro n'étant pas encore complètement achevé, un shooting au pied levé. Il s'est fait dans un laps de temps très court, dans la suite d'un hôtel de la place du Panthéon. Nous avons pu alors découvrir, outre la plastique sans défaut de ce garçon souriant de vingt-cinq ans, son très grand sérieux et son professionnalisme.

Originaire de Nantes, Fred a passé un bac scientifique avant de s'orienter vers une fac de Sports dont il est sorti avec un diplôme qui lui permet depuis deux ans d'enseigner sa discipline en milieu scolaire. Visiblement patient, à l'écoute,

il apprécie de pouvoir mettre ses qualités pédagogiques (que l'on imagine grandes) au service des plus jeunes. Ce métier qu'il dit beaucoup aimer lui laisse le loisir de jouer au football - son sport préféré - au sein d'un club au poste de milieu défensif et bien sûr, le temps de passer des castings. Fred a posé notamment pour les marques Frenchpaks, Newman et Dim Hom. Sa dernière campagne, qui doit être médiatisée très prochainement à l'échelle internationale, a été réalisée pour le Club Méditerranée. C'est sans conteste une étape importante pour un jeune mannequin dont il y a fort à parier qu'il sera parmi les modèles les plus en vue dans les années à venir. Naturellement, nous serons très heureux de suivre ses prochaines apparitions médiatiques et, pourquoi pas, de l'accueillir à nouveau dans les pages de ce magazine, pour notre plus grand plaisir à tous !

© Photo : Philippe Escalier - www.sensitif.fr



**L'OPEN Café vous souhaite de joyeuses fêtes
et ses meilleurs voeux pour 2013**

17 rue des Archives PARIS 4^e - M° Hotel de Ville - 11h/2h

Manifestation en faveur de l'égalité et du mariage pour tous

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



CENTRE DE BRONZAGE HELIOS TAN

Du lundi au dimanche de 9H à 21H

Ce centre UVA est entièrement dédié à votre confort et vous propose des machines de dernière génération dans un environnement climatisé. Un solarium unique dans son genre dans le 15ème arrondissement de Paris.



7, rue de Frémicourt - Paris 15ème
09 50 89 85 40
www.heliostan.fr

Zizi,
Michael,
Jeanne,
Sheila,
Nana,
Cher,
Chantal,
Christophe,
Édith,
Julie,
Mireille,
Sylvie
& Mylène



vous souhaitent
une excellente année
2013

10 ANS²
2002
2012 Nouveau spectacle



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



Cabaret Artishow Paris Officiel



ATLANTIDE

SAUNA HAMMAM



**Le plus gai
des saunas gays**

**L'Atlantide Sauna vous souhaite
une bonne année 2013 !**

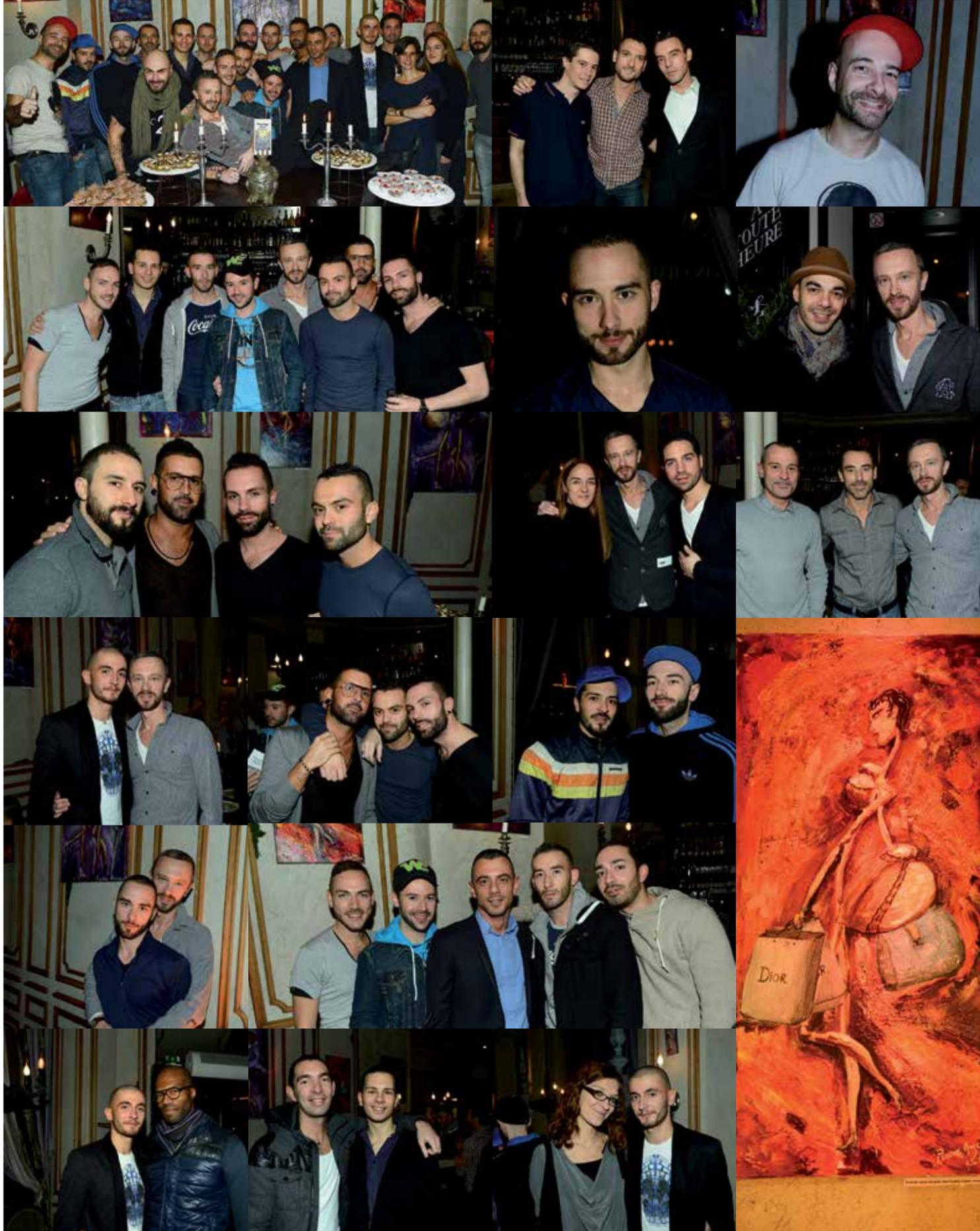
13 rue Parrot 75012 PARIS
Métro GARE DE LYON

OUVERT TOUS LES JOURS DE 12 H À 21 H

www.atlantide-sauna.com

01 43 42 22 43

Vernissage de l'exposition P.A. Pouderoux de Laspre au Second Empire



LE SAUNA AUX 7 PÉCHÉS CAPITAUX 7 NUITS - 7 TENTATIONS

Le King

**ENTREE 15€
-30=10€**

KING SAUNA - NIGHT & DAY:
21 RUE BRIDAINE PARIS 17 | M° ROME | OUVERT 7 JOURS SUR 7

OUVERT DE 13H A 6H // +33 (1) 42 94 19 10 // SMOKING AREA

 **FACEBOOK.COM/KING.SAUNA**

Inauguration du Bar Pour Une Foix Qu'on Sort

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Facebook : [pourunefoisquonsort](https://www.facebook.com/pourunefoisquonsort)



Du mardi au vendredi de 17h à 2h
Samedi & dimanche de 18h à 2h



Locations de salles
Anniversaires
Fêtes privées

Pour
Une
fois
Qu'
ON
SORT...



7 Rue Chabanaix
75002 Paris
0171379692
contact@pourunefoisquonsort.f

NOUVEAU !
Formules MIDI 17€
SOIR 25€

chez mémé

XXL FRENCH CUISINE*

**Le resto que ta mère va a-do-rer !*

du mardi au samedi Midi et Soir 124 rue Saint Denis Paris 2e réservez au 01 40 28 43 20



A VOS AGENDAS...

Mercredi 9 & 23
18h à minuit

> **SEXY BEUR**
Massage, gommage,...

Jeudi 3, 10, 24 & 31
21h à minuit

Samedi 12 & 26
17h à 20h

> **DEPISTAGES, ...**
Avec AIDES

Samedi 12
12h à 19h

> **EUROPEAN BEARS**
Imprimez votre PASS
sur www.bpo.com

Dimanche 13
16h à 20h

> **Le SUN' tire les ROIS...**
avec l'équipe du Suncity,
SOOWEAR
L'original masculin
CRUNCHBOY.com
et **500 Legay choc**
Galette et cadeaux offerts.

Jeudi 17
21h à la fermeture

> **NUIT**
de la **PREVENTION**
Avec AIDES



présente

JANVIER 2013

L'équipe du Suncity Paris
vous souhaite

Bonne Année 2013



Artwork by Frank Clève - PARIS

SUNCITY Paris change ses horaires
d'ouverture à compter du 1 Janvier 2013
Dimanche à jeudi de 10 h à 2 h du matin
Vendredi et samedi de 12 h à 6 h du matin

SUNCITY Paris - 62 Boulevard Sébastopol - 75003 Paris - 01 42 74 31 41

Sauna - Hammam - 2 Jacuzzi, Salle de sport complète, Salons vidéo, Piscine, Bar - Ouverts 7j/7, toute l'année

www.suncity-paris.fr - [facebook.com / suncity paris](https://www.facebook.com/suncityparis)



Happy Birthday Mister Cox... 17 ans !

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



“Moi aussi j'aime la Cox !”



une bière 100% française

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

NOUVEAU

Douche bronzante sans uv

Résultats naturels et impressionnants



Les engagements sont applicables au bronzage en complément adhésif ou sans, sans aucun engagement. Les engagements sont applicables au bronzage en complément adhésif ou sans, sans aucun engagement.

BRONZAGE ILLIMITÉ
à partir

29,90€

/mois
seulement

sans engagement de durée !

ACCÈS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

BAR A SOURIRE

LA SÉANCE

Séance de 30 minutes (SANS PEROXIDE D'HYDROGENE,
conformément à la réglementation en vigueur et suivant les
recommandations de la Fcdf
(Fédération des chirurgiens-dentistes de France)

29€
seulement !

OU

ILLIMITÉ
9,90€/mois +

SANS ENGAGEMENT DE DUREE !
Pas de frais de dossier

15€
la séance

soit un gain de 14€/séance !

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur 